

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 56 (1948)
Heft: 2

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 29 novembre 1947, à la Salle Tissot, Lausanne

Sous la présidence de M. J.-C. Biaudet, l'assemblée fort nombreuse accepte à l'unanimité les candidatures suivantes : M. J.-L. Jaquiéry, membre à vie ; M^{mes} Louise Jaquiéry, Line Barraud, MM. André Bovon, Roger Amiet, Henri Byrde, Eugène Meyer, Maurice Monneyron et Jean Savary.

A propos de la « première image du Christ sur le sol vaudois », M^e Pelichet a brossé un tableau suggestif de la vie au V^e siècle, dégagant les grandes lignes de l'organisation politique et religieuse, évoquant les usages des Burgondes. Dans l'iconographie de ces temps primitifs, ce sont, semble-t-il, les représentations grossières de Daniel, de Salomon ou d'Habacuc qui apparaissent les premières. Toutefois, sur la boucle d'un ceinturon burgonde du Musée de Nyon, l'on peut voir l'approximative représentation d'un personnage que l'on a tout lieu d'identifier avec le Christ.

Née de contacts entre ouvriers français et anglais, la Première Internationale n'a pas tardé à voir naître des sections fort actives en terre romande, à Genève, dans les Montagnes neuchâteloises et à Lausanne, en particulier. M. Jacques Freymond, professeur à l'Université, en a suivi le développement. Il est piquant de voir la section lausannoise, plus mutualiste d'ailleurs que collectiviste, collaborer activement à l'aménagement du stand de la Pontaise, en 1867. Le Congrès international de l'organisation ouvrière s'est tenu à Lausanne. Il donna l'occasion aux marxistes de porter les premiers coups à la prédominance prudhonienne. Mais la portée des débats échappa en bonne part au public lausannois. Le Département cantonal de justice et police, dans un rapport qu'il adressa aux autorités saxonne, estima qu'il ne fallait point prendre au tragique les utopies de quelques idéologues présomptueux.

G.-A. C.

Séance du 21 février 1948, à la Salle Tissot, à Lausanne

Sous la présidence de M. J.-C. Biaudet, l'assemblée, fort nombreuse, a accepté les candidatures de MM. A. Blanc-Mischler, G. Champrenaud, J.-A. Nussbaumer-Rime, André Paillard, Marcel Favre-Jaquiéry, Th. Roussy. Elle a pris connaissance d'un appel des « Pirates d'Ouchy », qui se proposent de racheter la dernière barque du Léman, et ouvrent à cet effet une souscription publique.

Le président a donné lecture d'une fort agréable communication de M. Ernest Giddey, retenu à Londres, tirant matière des carnets de route de deux Anglais qui parcoururent notre pays en 1787, le décrivent sous les aspects d'une idylle de liberté, de vertu et de pittoresque, et en évoquent quelques épisodes héroïques avec une fantaisie amusante.

1798 a eu ses chantres officiels, son épopée. Une étude plus attentive des documents amène à quelque réserve. Aussi bien saura-t-on gré à M. Paul Bonard de nous avoir retracé un récit objectif et vivant des événements de janvier 1798 dans la commune de Romainmôtier. Cette petite cité, chef-lieu de bailliage, marqua quelque réticence au changement. Elle n'envoya que le 25 janvier ses députés à l'Assemblée provisoire de Lausanne et son bailli, le maréchal d'Ernst, ne quitta la ville que le 27 janvier, entouré d'égards et de respect. Entre temps, conduite par le citoyen Henri Perey, se disant « Commandant de Division », une troupe de quelque deux cents patriotes de Cossonay et des environs était venue contraindre les gens de Romainmôtier à planter l'arbre de la liberté et ces messieurs du Conseil à étancher sa soif républicaine.

M. Paul de Vallière a le privilège d'avoir eu un grand-père ordonnance de bureau du colonel Frédéric Veillon, lors de la guerre du Sonderbund, et d'en avoir conservé la correspondance. Il en cita quelques fragments, qu'il introduisit d'un exposé à la fois sommaire et original des événements d'alors et qu'il conclut d'une péroration pathétique.

G.-A. C.

Assemblée générale du 15 mai 1948, à la salle Tissot, à Lausanne

M. Eugène Mottaz, notre président d'honneur, après plus de cinquante ans d'inlassable dévouement à la *Revue historique vaudoise*, désire être déchargé de ses responsabilités de rédacteur. M. le président J.-C. Biaudet lui témoigne toute la gratitude des historiens vaudois pour l'essor et l'autorité qu'il a su donner à notre organe. Le regret de sa démission est tempéré par l'assurance que M. Mottaz

continuera à suivre de près nos travaux et nos publications et qu'il poursuivra notamment ses chroniques si complètes, et si appréciées.

Le rapport présidentiel de M. J.-C. Biaudet est marqué d'inquiétudes budgétaires. Si le nombre de nos membres s'est accru de façon réjouissante, passant de 465 à 482, en dépit de 9 décès et de 9 démissions, et si nos recettes, s'inscrivant à 7386 fr. 35, sont en augmentation de 140 fr., nos dépenses indiquent 7982 fr. 45. Il y a donc un déficit de 596 fr. 10, imputable essentiellement à la lourde charge que constitue pour nous la *Revue historique vaudoise*, en un temps où les frais d'impression sont particulièrement élevés. Le comité ne tient pas à amenuiser notre revue au point d'en faire un quelconque bulletin administratif. A sa requête, l'assemblée lui confère l'autorisation d'élever d'un très modique supplément le prix des abonnements. Il va sans dire que le comité n'usera de cette faculté que dans le cas d'une extrême détresse. Il compte que des contributions volontaires, le résultat d'une large campagne de propagande et le succès de la quête des annonces lui permettront bientôt d'envisager l'avenir avec moins d'inquiétude.

Sept membres sont décédés depuis notre dernière assemblée générale. Ce sont M^{me} J.-J. Mercier-de Molin, MM. J. Brolliet, Théophile Cuénod, Paul Grand d'Hauteville, Dr Henri Tecoz, le pasteur Albert de Weiss et Jean Gloor. Le président évoque leur souvenir.

M. Biaudet met l'assemblée au courant des démarches qu'il a entreprises pour la sauvegarde de la Cité. Il continuera à suivre cette affaire qui préoccupe tous ceux qui ont à cœur la défense de notre patrimoine pittoresque.

Après approbation des comptes, l'assemblée procède à l'admission de neuf candidats : M^{me} Aloïs Bron, MM. Max E. Kruger, membre à vie, Marcel Monnier, Frédéric Gloor, Louis Girard, Georges Emery, Maurice de Miéville, Marcel Pidoux, Eric Muller.

Il appartenait à M. Roger Déglon, professeur, de traiter avec une particulière compétence de la vie à Yverdon aux XIV^e et XV^e siècles. Evoquant l'insécurité des temps, les soucis quotidiens, les réjouissances profanes et pieuses, la dominante latine et gauloise du caractère d'alors, il sut brosser de la cité un tableau suggestif, animé et pittoresque, qui permet de bien augurer de l'important travail qu'il est en train de mettre au point.

M. Paul-Louis Pelet dirige les destinées du Cabinet iconographique vaudois. Il avait à cœur de nous prouver quelle contribution l'image, portrait ou paysage, peut apporter à l'étude historique. Il le fit avec beaucoup de goût et d'à-propos, illustrant son exposé d'une série de clichés d'un très grand intérêt.